



Coupes et plantations

Parvenus aux parcelles 175 et 176, vous constaterez que tous les pins ont été coupés. Ils avaient tous le même âge et ont été récoltés avant qu'ils ne commencent à dépérir. A l'automne 1995, les zones déboisées ont été replantées avec du pin noir et du cèdre afin d'assurer le renouvellement de la forêt. Pour chaque arbre enlevé il a été planté 4 ou 5 jeunes plants de 15 cm de haut environ. Moyennant quelques soins (dégauchement, regarnis) l'avenir de la forêt est donc assuré.

Le haut de la parcelle 178 va lui aussi être coupé d'ici 1998. Mais ici, il s'agit d'un "peuplement classe". Il a été choisi pour la vigueur et la rectitude des arbres qui le composent. Au moment de l'abattage, les cônes seront ramassés et les graines récupérées produiront les plants qui seront utilisés pour replanter les parcelles que l'on régénère. Ainsi, tous les pins plantés en Forêt Domaniale de Mende sont issus de graines récoltées sur des arbres de cette forêt. Cela garantit des arbres bien conformés et parfaitement adaptés aux conditions écologiques.

ONF - Mende

▲ La piste, toujours en rebord de plateau, vous conduit à l'ouest du causse d'où vous découvrirez le col de Vielbougue et les buttes-témoins de Cénaret, la première, véritable lame rocheuse, à droite de la seconde, Chasteiviel, où était installé le château-fort de la Baronnie de Cénaret.

Après la citerne DFCI de la Vigne (Défense des Forêts Contre l'Incendie) le chemin se fait plus discret, au niveau d'une petite clairière vous trouverez un sentier ombragé qui part vers la droite entre les genévriers, les aubépines et quelques parcelles cultivées. Suivez-le le plus régulièrement possible sans vous soucier des nombreux chemins qui se croisent ici. Au point coté 929 (sur la carte de la page précédente) la piste principale tourne franchement à droite, quittez-la pour continuer tout droit sur le chemin bordé d'une haie d'aubépine et d'un muret.



▲ Six cents mètres plus loin vous atteignez un important croisement de sentiers : contournez la doline* voisine par le nord, vous rejoindrez ainsi un sentier "Pierre Dufort" balisé en jaune et bleu, suivez-le vers la droite, un panneau de bois vous indiquera au passage le dolmen de Changefège (à 50 m du chemin), reprenez ensuite le sentier jusqu'à une piste agricole. Prenez à gauche. Le panorama s'ouvre alors sur le site de Mende et sur les horizons lointains de la Margeride.

Le dolmen

Quatorze mégalithes et de nombreux tumuli* ont été répertoriés sur le causse de Changefège au début du siècle, ils témoignent de l'occupation de ces terres dès 2500 av JC. Les dolmens sont des chambres funéraires, probablement toujours dissimulées, à l'origine, dans une butte de terre (tumulus), aujourd'hui ne subsistent souvent que les dalles et une partie de la butte. La fouille du dolmen de Changefège a fourni quelques pointes de flèches et un crâne trépané.

▲ Dans le village de Changefège prenez la deuxième voie à gauche. Vous passez devant le four commun, un travail à ferer les bœufs et une construction avec une toiture en carène de vaisseau. Au niveau de cette maison tournez à droite, au carrefour suivant le sentier descend à gauche (ne pas remonter dans le village).

Le chemin, assez ombragé, suit le rebord de plateau (vous rencontrerez un second sentier qui descend davantage, ne le prenez pas). Bientôt vous rejoindrez une large piste, sous les corniches rocheuses, d'où vous découvrirez le causse de Mende et le hameau du Luxembourg, ainsi nommé parce que de nombreux ouvriers luxembourgeois travaillèrent ici lors de la création du chemin de fer.

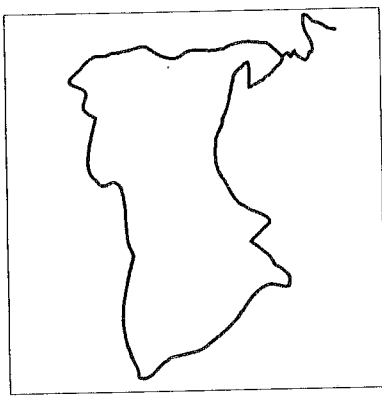
A la première fourche, prenez à gauche sur la piste horizontale, un peu plus loin la piste principale descend en lacets vers la gauche, continuez à l'horizontale, le sentier s'avance vers les rochers de Saint-Chaouzou, vous retrouverez le tracé qui descend vers la chapelle.

Lexique

Doline : petite cuvette plus ou moins circulaire à la surface d'un plateau calcaire. Née de la dissolution de la roche et du ruissellement des eaux, elle a un sol plus épais et plus humide que ses alentours pierreux.

Dolomie : la dolomie est une roche sédimentaire plus ou moins riche en dolomite (carbonate double de calcium et de magnésium), sur le terrain elle se distingue des calcaires par des reliefs ruiformes (tourelles, surplombs, arches ...). Une porosité très irrégulière est à l'origine de ce travail curieux de l'érosion.

Tumulus (sing), tumuli (pl.) : amas de terre élevé au dessus d'une tombe



Boucle n°1

Sentier de Changefège



Sentier de Changefège

Sentier de randonnée

Description du sentier

Balises

Ce circuit est balisé par un trait jaune

Départ

Village de Balisèges

Durée

3 h 30

Kilométrage

11 km

Difficulté

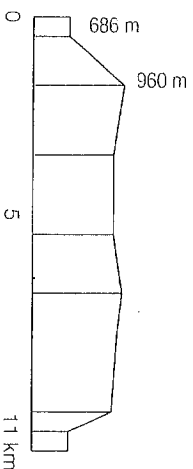
Quelques sections de sentier en pente forte

Intérêt

Chapelle de San Chaouzu, dolmen de Changefège, découverte de la forêt et beaux points de vue sur la vallée du Lot
N.B. Le temps de parcours ne comprend pas les pauses éventuelles et correspond à une allure moyenne. Il faut souligner que le temps peut varier du simple au double selon le rythme adopté notamment dans les sections de forte dénivellation.

Profil

(échelle des hauteurs multipliée par cinq)

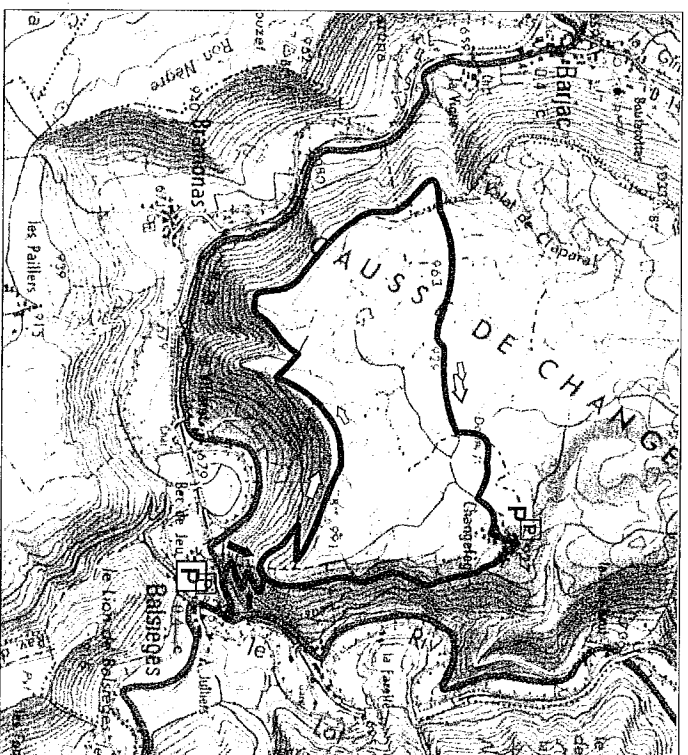


Départ

▲ Vous pourrez stationner près de l'église ou près de la mairie-école, de l'autre côté du pont sur le Lot. Pour rejoindre le départ du sentier vous devrez longer la RN 88 en direction de Rodez sur 200 m, là vous trouverez facilement le chemin de la chapelle de Saint Chaouzu, flêché et protégé par un grillage. Le sentier, un peu raide au début devient vite confortable et ombragé. A mi-pente on quitte les pins noirs pour un bois de feuillus (noisetiers, érables, chênes, sorbiers...). Au croisement en X montez tout droit, vous arrivez bientôt au pied de la falaise dolomitique *, là le sentier principal part en lacet à droite et un sentier secondaire s'échappe vers la gauche. Le sentier principal vous conduit à la chapelle, le sentier secondaire à l'ermitage, les deux sont assez escarpés.

San Chaouzu

La grotte de San Chaouzu qui bénéficie d'une petite source, réduite le plus souvent à un suintement, et d'une exposition sud, a été occupée dès la préhistoire (entre 2000 et 500 ans av JC). Des céramiques et des ossements y ont été retrouvés.
Au Moyen-Age une petite chapelle consacrée à St Théodore y fut édifiée, un texte du début du XIVe siècle atteste qu'à cette époque le chapelain de Balisèges y célébrait la messe le dimanche.



~ sentier de randonnée

échelle 1/50 000

P parking : départ de sentier

P autre parking possible

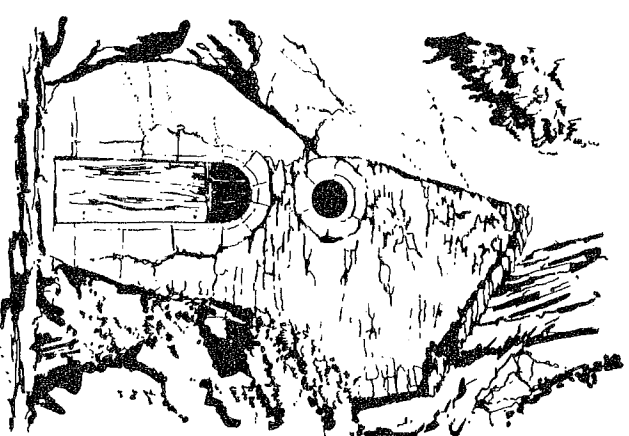
➡ départ du sentier

➡ sens de la marche



Un ermite, Antoine Luquet, s'y installe au XVIIe et construit chapelle et ermitage. Ces bâtiments sont détruits en 1789, mais la chapelle est restaurée entre 1850 et 1873. La source était réputée miraculeuse, on s'y rendait en pèlerinage à la St-Joseph, le 19 mars, pour obtenir la guérison des personnes malades des yeux ou atteintes de surdité.

▲ On repart de Saint-Chaouzu par une sente en lacets, raide et caillouteuse, qui rejoint rapidement un chemin horizontal qu'il faut emprunter vers la gauche sur 500 m. Là un sentier, plutôt discret, grimpe sur la droite jusqu'à une grande piste forestière, empruntez-la vers la gauche. La piste longe le rebord du Causse de Changefège et offre, entre les passages boisés, de belles vues sur le Causse de Sauveterre et la vallée du Lot.



Les parcelles forestières.

Tout au long du sentier vous pouvez voir de petites plaques avec un numéro fixées sur un poteau ou sur un arbre. Elles délimitent les différentes parcelles forestières. Souvent celles-ci ont une forme géométrique pour une plus grande facilité d'implantation sur le terrain, mais parfois elles s'appuient sur des limites naturelles (vallon, crête, barre de rochers).

En général les lignes de parcelle sont des bandes de 4 à 6 m de large, où rien n'est planté pour bien séparer les parcelles, il arrive aussi qu'elles soient beaucoup plus étroites, elles sont alors soulignées par des traits de peinture, noire ou verte en forêt domaniale, rouge en forêt communale. Attention de ne pas les confondre avec un balisage.

Ces grandes tranchées rectilignes ne sont pas toujours très esthétiques, aussi, dans les zones à forte sensibilité paysagère, on préfère s'appuyer sur les lignes naturelles du terrain pour conduire les travaux ou les coupes. L'effet de quadrillage créé par le parcellaire est ainsi estompé.

ONF - Mende

▲ La piste contourne ensuite la tête d'un valat*, à ce niveau vous rencontrerez deux carrefours : continuez tout droit au premier, tournez à gauche au second pour rester sur le rebord de plateau. On aperçoit en face, sur le causse de Sauveterre, le hameau caussenard de Pailhères, en bas l'étroite plaine alluviale du Lot et à l'Ouest un large panorama vers le Truc de Balduc et, à l'arrière-plan, le mont-Lozère.